

tieux devant les mystères de la nature, ces hommes deviennent arrogants en face des mystères de Dieu ; et si vous leur dites qu'il y a du feu en enfer, ils souriront agréablement, parce qu'ils ne l'ont pas analysé ; mais si vous leur dites que la Terre ou Mercure pèse tant de kilogrammes, ils feront acte de foi comme s'ils avaient contrôlé les balances. Aujourd'hui les abus de l'expérimentation ont coupé les ailes de l'esprit humain pour lui donner quatre pieds, l'intuition des âmes a été remplacée par les microscopes et les télescopes. Et alors que nos aïeux des grands siècles étaient toujours modestes quand ils faisaient leurs découvertes dans le domaine de la pensée, et en renvoyaient la gloire à Dieu, aujourd'hui l'homme plongé dans les bas-fonds du monde matériel, se pose en rival du Créateur ; et quand il tient les éléments renfermés dans ses creusets, il se croit et se dit *dieu*. Oui, un des crimes de notre époque a été celui de l'orgueilleux Lucifer.

20 Le *scepticisme* dans le domaine des croyances.

Dans notre siècle on a tout nié : la vérité naturelle, l'ordre moral, l'idéal, mais surtout la vérité surnaturelle et la vertu. On a affirmé et redit sur tous les tons que le Christ n'était qu'un mythe, et son Evangile une allégorie ; que son œuvre, l'Eglise, avait fini son temps et que ce qui en reste encore n'était que le souffle pénible d'une lente agonie. Leurs Juliens l'Apostat, nos ennemis disaient : l'Eglise n'a que trois cents ans d'existence ; de nos jours on dit : l'Eglise n'a plus devant elle que trois cents ans d'avenir. Au Christ ils ont dit avec dédain : "Nomen habes quod vivas et mortuus es !"

Le Scepticisme a encore nié la possibilité de la vertu chrétienne comme une chimère, et ses 19 siècles de sainteté, où il les a révoqués en doute, ou il les a expliqués par l'hallucination, l'hypnose, le fanatisme. "Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum," a-t-il affirmé.

La Philosophie elle-même, cette "science de la vérité" a fait fausse route, et elle qui avait reçu pour mission sacrée de conduire les âmes vers le vrai, le beau et le bon, elle les a menés aux abîmes du doute avec Jouffroy et Cousin, de l'incroyance avec Taine, Renan, Jules Simon, du rationalisme avec Kant, Comte, Littré, et du sensualisme avec Cabanis, Volney, Broussais, Fourier et St-Simon.

Elle s'est donc réalisée la parole de nos Sts. Livres : "*Defecerunt scrutantes scrutatio* : ils se sont trompés, ils ont erré dans leurs investigations et dans leurs pensées, parce qu'ils vous ont rejeté, ô mon Dieu."